

l'excitation libidinale est le plus fréquemment éveillée. Il convient donc d'avancer dans l'élucidation des spécificités du regard, et ainsi tenir bon la question du plaisir lié à la vision.

Le corps et ses images

Un autre éclaircissement est essentiel : c'est celui qu'apporte la psychanalyse à propos de l'image du corps (Schilder, Dolto, Lacan). De quelle façon l'image de soi est-elle mise à l'épreuve par l'imagerie médicale ? La rencontre avec l'imagerie engage le regard, l'imagerie médicale se fait miroir. Il convient de mettre en relief ce qui s'y joue en m'appuyant sur ce que Lacan développe à propos du stade du miroir et qu'il nommera de spéculaire. Mais avant de prendre la mesure de cette dimension, il convient de préciser ce que l'appareillage technique et l'image numérisée engagent spécifiquement.

Les nouvelles technologies reflètent l'extériorisation de nos représentations et constituent une composante essentielle de notre culture, qui participe à notre identité. Dans L'environnement non humain, le psychanalyste Harold Searle fait remarquer que l'élément non humain de l'environnement de l'homme forme l'un des constituants les plus fondamentaux de la vie psychique. Or, cette fusion subjective initiale avec le milieu non humain du nouveau-né a des répercussions tout au long du développement ultérieur normal et pathologique de la personnalité car, inconsciemment, chez l'individu normal cette fusion subjective persiste tout au long de la vie.

Et par ailleurs, Lacan précise que le processus de maturation physiologique permet au sujet d'intégrer effectivement ses fonctions motrices, et d'accéder à une maîtrise réelle de son corps. La seule vue de la forme totale du corps humain donne ainsi au sujet une maîtrise imaginaire de son corps, prématurée par rapport à sa maîtrise réelle.

Cette approche de l'imagerie médicale conduit à interroger l'enjeu spéculaire qui s'y joue, dès lors que c'est à l'image de soi proposée par la construction médicale qu'est confronté le patient. L'image obstétricale en est exemplaire, et par ailleurs bien différente de celle qui engage la modélisation du corps interne. C'est d'emblée la représentation de l'enfant, à un moment où il est encore fan-

tasmé, que cette composition numérique propose. La virtualisation échographique est un rituel de passage symboliquement efficace qui favorise l'anticipation, mais il est nécessaire pour le clinicien d'être attentif aux enjeux auxquels elle soumet les parents.

Quand l'échographie contredit l'enfant tel qu'il est encore fantasmé et attendu, il arrive que le processus de parentalisation soit particulièrement mis en défaut. L'image du fœtus sème l'effroi d'une Gorgone pétrifiante et le regard échographique n'a pas d'efficacité symbolique : il perd sa fonction de liaison rituelle.

Cliniques psychanalytiques autour de l'imagerie médicale

Ce qui domine lors de ce type d'examen, c'est le sentiment intense d'un brouillage de l'image de soi. Au début de la gestation, le corps de la femme prend valeur de corps de mère et semble venir se confondre avec le corps oublié de la mère. Il ravive chez la femme des fantasmes de vie intra-utérine dans le corps de sa mère, faisant refluer en elle un passé perdu. Il en est de l'échographie comme des autres techniques d'imagerie médicale, la barrière de la peau est dépassée, l'intérieur du corps devient accessible à la perception. Ainsi, l'ensemble des moyens, que sont la radiologie, l'échographie ou le scanner, permet de voir l'intérieur du corps, de connaître le sexe de l'enfant attendu dans l'examen anténatal, de lire les lésions, diagnostiquer des tumeurs, de donner un sens aux symptômes physiques et à la douleur. Il y aurait dès lors une promesse d'en savoir toujours plus, grâce aux possibilités offertes par la technique.

Néanmoins, l'effet d'*inquiétante étrangeté* que ces visualisations peuvent produire pourrait être interrogé davantage si l'on met à jour ce qui n'est pas objectif, à partir du pas de côté que permet la psychanalyse en dévoilant la dimension sexuelle investie dans cette expérience du regard.

Le dispositif imagier produit ses effets spécifiques. Ce qui semble important dans cette rencontre médiatisée par la médecine technicienne, c'est donc d'abord la fonction du regard qui est au centre de la relation qu'instaure l'imagerie médicale comme technique. ■

■ 1. Georges Ganguilhem, *Ecrits sur la médecine*, coll. Champ Freudien, Le Seuil, 2002.

Les pom-pom girls de la médecine

■ Didier Ménard, médecin généraliste

Quand il s'agit de représenter la médecine au cinéma ou à la télévision, on utilise les clichés éculés du docteur en blouse blanche, le stéthoscope autour du cou, et il y a toujours une scène qui montre un négatoscope avec une radio, si possible un scanner, voir une image par résonance magnétique, le top du top. Cette représentation de la médecine, souvent hospitalière, a besoin d'afficher l'image du progrès au travers du cliché radiologique. Une série télé avec des docteurs sans image de radiologie, c'est comme un match de foot américain sans pom-pom girls. ■